



LE CAMÉLÉON

DE LA CÔTE D'AZUR

Seul journal résolument sans opinion

ADMINISTRATION
47, Avenue de la Victoire (1er étage)
(Au dessus de la Concordie)
NICE

ABONNEMENT
Un An : 10 Francs

DE PLUS FORT EN PLUS FORT...

Les Prédications Politiques de M^{me} Ratapignata

La devineresse, de Riquier, Mme Ratapignata, qui n'a plus rien à retourner à notre costant collaborateur Tiburce Boule, est décidément une femme extraordinaire. Et nous avons décidé, pour si lourde que soit la dépense, de ne jamais la laisser manquer de marc de café (d'ailleurs, au prix où est le marc, ça ne nous ruinera pas — ohé ! Clément !), ni de lignes de la main; nous mettrons, s'il le faut, à sa disposition toutes les lignes où nos relations politiques nous permettent de circuler à plein tarif, y compris la ligne de raccordement du Port et la ligne Nice-Cointi.

Nous avions donc (1) renvoyé notre beau gas Tiburce Boule chez la voyante, avec mission d'obtenir coûte que coûte quelques éclaircissements sur sa fulgurante prophétie (comme dirait Mauververt) à propos des hommes nouveaux, du Palad'n de la Montagne et du Poilu Pelé. Car, si nos lecteurs prétendent avoir compris, nous avouons que bien des points, même des « trois points » restaient obscurs pour nous dans ces époustouflantes révélations, ainsi que redirait Mauververt.

A peine Tiburce Boule lui avait-il plongé le couteau de son regard, droit dans les yeux et la main dans les jupes, que Mme Ratapignata tomba en catalepsie.

(1) Voir "Le Caméléon" du 27 octobre 1921.

— Je vois, murmura-t-elle, en mouillant sa lèvre d'une salive mousseuse (la Sibylle d'écume), et c'est en accord que t'ai dans la peau, mon gosse; je vois aussi que les hommes nouveaux sont, trop nombreux. Trio. Quatuor. Quintette. Si à trois j'ajoute deux, ça fait cinq dans la maison où l'on trouve Sa Voie. Si j'ôte un, que je mets dans un Verre, reste encore quatre. Un qui ne veut pas rester Gianotti comme devant; un qui veut devenir le Bermond d'Or; un qui veut se mettre dans les bonnes Grasses du Gouvernement; un qui n'est guère haut, mais qui a des visées royales.

— Si je l'abandonne mon corbillon, qu'y met-on ? Un million ? Un palace ? Un hôtel... de ville ?

— Si tu me cends ton journal à six pages sans tapage, je t'assure un gage. Un beau canton te restera. Et, dame, les chutes de la Tinié coulent à la Préfecture, pas au Palais-Bourbon. C'est un Pactole, que je te colle, en somme. Sinon, rappelle-toi, je débraye et gare à la culbute. Je n'aime pas qu'on me Charabote.

— Qui parle ainsi ? A qui ? Je vois... je vois...

Mais, à ce moment, notre rédacteur ayant eu le malheur de retirer sa main, Mme Ratapignata rouvrit les yeux et sortit de sa « transe ». C'est nous qui serons dans les nôtres jusqu'à jeudi prochain.

† LES TRÉPASSÉS †



Leur Vote...

Décidément à Nice, ma belle Nice, tu es une enfant gâtée. A ton ciel d'azur, à ta Grande Bleue, à ton soleil radieux et à tes fleurs, on peut ajouter aujourd'hui tes députés, tes députés qui viennent de se déclarer franchement réactionnaires !

Seul le docteur Grinda a tenté de te déshonorer à jamais en osant s'affirmer républicain, mais tu sauras t'en souvenir.

Quant à Baréty, le bien nommé, il n'était pas là. Mais en ancien poilu il aurait certainement obéi aux ordres de son cher et chef Flaminius.

Souviens-toi aussi de ce distingué Léon, qui n'a rien de l'ami de Cam... Bravo ! Raiberti. Bravo ! Ricolfi ! Bravo ! Arago ! Bravo ! Ossola. Au moins, vous, vous en avez deux à quel-que part. Bravo ! Bravo !

O Nice ! te voilà enfin fixée : Vive le Roi !



À la Mairie IL Y A DES PLATRAS AU PLAFOND !

L'homme qui a fait rire Sauvan !...

M. Sauvan s'ennuie. Sauvan, depuis qu'il n'est plus Sauvan Alite, ni Sauvan Relevé, mais Sauvan Bèbe-Rose et Rosse, Sauvan l'Enfant s'ennuie... Les plus beaux pantins d'autrefois n'arrivent plus à lui arracher un sourire. Ni les mannequins des temps héroïques — ô combien vieilliss d'ailleurs — ni les agents électoraux périmés — et l'on ose dire qu'il n'y a plus de périmés — ni les chevaliers de la palette — le chagrin monte en croupe — n'ont pu le décider.

Dans l'appartement fastueux que Pierre, le dévoué Pierre, sur lequel Sauvan a bâti sa Mairie, a mis à sa disposition, avec venue percée à tous les étages, ils sont venus le voir : Titin et ses bons mots, Claudio et ses promesses électorales, le Docteur et ses cures du Mont d'Or, Mari et ses donations, Féraud et sa belle barbe, Orizet et ses raccordements, Calviera et ses gigots de première qualité : rien ne l'a fait rire. Pas même au dernier Conseil Municipal Pierre Martin avait-il pu faire jaillir un éclair de joie dans ses yeux éteints.

Ils étaient tous là, l'autre après-midi, sur le quai de la Gare, pour saluer le Maître, le Roi, partant pour Paris. On avait rangé la petite voiture dans le fourgon aux bagages. Titin et Pierre, pour faire plaisir à Bèbe-Rose, s'étaient embrassés sur la bouche, sous le regard morne du Nistou.

Et soudain, celui-ci, d'une voix dolente, se plaignit : « Mais faites-moi donc rire !

Faites-moi rire avant mon départ ! »

On forma le cercle. Les hommes d'équippe, lâchant les ballots, contemplèrent ceux qui se tenaient devant Sauvan l'Enfant. Et l'assaut commença.

D'abord, ce fut Pierre. A tout seigneur tout honneur : « J'ai l'intention, dit-il, de faire un Carnaval original et des redoutes où l'on s'amusera. » Sauvan ne daigna même pas sourire à cette plaisanterie classique de son vieux camarade.

— Le chemin de fer du Port à Saint-Roch ne passera point par les terrains de nos amis, dit Orizet en tâchant de garder son sérieux.

— Les arbres fruitiers fleurissent à nouveau, particulièrement les poiriers... Vive Nice ! Nice aux Niçois ! dit Claudio.

Mari offrit de plaider à l'œil toutes les affaires de la Ville; Ruffard parla de poursuivre sans merci les mercantis des loyers; le docteur Guillaume défini la maladie du ruban rouge; Féraud se mit à poil et dansa la danse du ventre; le docteur Gayraud se récuça, disant qu'il ne savait faire rire que les jolies femmes et... les autres.

Le rapide allait s'ébranler et le Maître n'avait toujours pas ri !...

Mais, Titin Caillat s'avança et, d'une voix forte, la main sur le cœur, il dit : « Je jure que le budget est sincère, aussi sincère que ma conscience. »

Alors, Sauvan partit d'un grand éclat de rire. Et le train auss.

Tiburce Boule.

LES THÉÂTRES

Le billet de Zoun

A ma brave madame, ma chère, la saison est à peine commencée et je ne sais déjà plus où donner de la tête, ni du reste, car il faut en mettre des gâchettes pour voir le même soir, toutes les premières. Et dame, en attendant la puissante auto — une Rolls... Royce, bien entendu — que M. Roy m'offrirait cet hiver pour aller du Casino à

l'Opéra voir ses spectacles, c'est à patte que je cours de la Jette à l'Eldorado et de l'Eldorado au Trianon.

Les nouveaux directeurs du Trianon sont des types épatants. Ils se sont dits : « Monsieur Roy ayant supprimé la comédie, sauf la Comédie Française, les pauvres Niçois vont se brasser du bon spectacle dramatique tout cet hiver. Faut pas de ça. Et l'ami Baréty qu'est un « pas » un as de cœur... et j'grin — a amené illico une de ses camarades dont il a le secret : Della-Col, qui n'est pas près de se dédaiçoler s'il n'est juge par son galbe et son jeu, un jeu tout neuf et rudement émouvant ! Walther qui m'a tout l'air d'être le Walther-Ego de Huguenet dans Papa, Champagne qui pétille et tous les autres qui vous enlèvent Mauli, le dernier chef-d'œuvre de Gandera — c'est la pièce à la Maud — ou les Ailes brisées de Wolf. Avec le public qui applaudit à tout rompre, ils ne l'auront pas de longtemps leur zèle brisé, les acteurs de M. Baréty.

A l'Eldorado — est-ce qu'il n'y aurait plus d'ironie dans ce mot — on fait de l'or en barre. Après Pellissier — j'irai pas à son entêtement, il m'a trop fait rigoler l'autre soir, — après Villard, qui me semble avoir bien mis de l'eau dans son vin rouge d'avant-guerre — après le Bat d'Al verrions-nous les Dragons de Villard, — voilà Claudine, l'enfant chérie de Willy.

Un rien bath, André Sutter qui joue le rôle de Polaire s'affirma une étoile. Je voudrais bien aller avec elle en bateau, m'embarquer pour Sutter; quod. Allons bon, voilà qu'on va me prendre pour une... pour ce que je ne suis pas. Une Luce, c'est bon au... roman. D'ailleurs bien jolie la Luce aux danses trianoniennes qui a nom Graziella. Mais au fait, sont-ce bien les danses qui sont troublantes, ou ses jambes nues et son torse à... velle ?

A la Jette, on est tout à la Nocé. Rassurez-vous, prudes enfants qui traînez vos mètres aux spectacles. On en est, veux-je dire, aux Noces de Jeannette et au Maître de Chapelle. La semaine prochaine, gageons qu'on nous donnera M. Chouffeur ou Bonsoir, Vaiani !

C'est la grâce que je vous souhaite en allant vite me coucher.

La Pastrouillera.

Une devise pour

BAPTISTIN CAILLET



QUO NON ASCENDAM

Notre Grand concours de Tir sur cibles vivantes



4^{me} SÉRIE

Lire le Règlement du Concours en quatrième page